

L'art contemporain pour tous tisse sa toile dans les Alpilles

FESTIVAL A-PART Du 11 juillet au 31 août, expositions, rencontres, performances et cinéma mettront l'art à la portée des habitants et des visiteurs estivaux du territoire.

L'art contemporain n'est pas réservé aux galeries et musées de grandes villes. Depuis quinze ans, dans les Alpilles, le festival A-Part a engagé une démarche de démocratisation en montrant que "l'art contemporain n'est pas quelque chose d'obscur et de contraignant", affirme sa fondatrice Leila Voight. Pour cela, il rapproche artistes confirmés et publics "dans des lieux qui ne sont pas forcément destinés à l'art".

Les Baux-de-Provence ouvrent le bal, à partir du 11 juillet, avec l'exposition d'aquarelles "Les quatre saisons" (visible jusqu'au 30 septembre) de Marco Marino, installée dans le restaurant l'Oustau de Baumanière. Ce dessinateur et designer turinois installé en Provence est déjà à l'origine de l'arbre emblématique qui marque l'entrée des lieux. Deuxième étape à Tarascon, au cloître des Cordeliers, pour l'ouverture de deux expositions le 24 juillet. La première,

“
L'art contemporain n'est pas quelque chose d'obscur et de contraignant.,”

"Traces d'art", est une rétrospective des quatorze éditions précédentes avec des œuvres de 17 artistes qui ont marqué les festivaliers. Parmi eux, Gilles Barbier, Philippe Cazal, Robert Combas, Jean-Pierre Formica ou encore ORLAN. Le même jour, la jeune artiste américano-belge Olivia Perce va livrer une performance à quatre mains avec Noël Pasquier. Le 26, celle-ci restituera les ateliers qu'elle a menés avec les enfants de l'association Di Nistoun. "C'est très important pour nous d'être ancré dans le territoire et de ne pas simplement proposer des expositions pour les touristes", affirme Leila Voight.



Plusieurs rencontres entre les artistes et le public sont également proposées, dans la même démarche de rendre l'art contemporain accessible. C'est le cas pendant les deux journées tarasconaises où l'essayiste, spécialiste de science-fiction et fidèle du festival, Ariel Kyrou, mènera deux débats. Le premier, "L'art dans votre décor" interrogera la nécessité d'un festival d'art contemporain quand le second, complètera le raisonnement en questionnant "L'art va-t-il dans le décor?". Après une pause d'une semaine, le festival A-Part prend ses quartiers à Saint-Étienne-du-Grès où les murs de la coopérative Silo Alpilles Céréales accueillent depuis plusieurs années des fresques d'ar-

tistes internationaux, devenant au fil du temps un véritable musée à ciel ouvert. Le 3 août, Koma, pionnier des arts urbains dans le sud de la France, inaugurerà la séquence. L'artiste présentera ainsi sa peinture murale grand format qui viendra remplacer celle, usée par le temps, du collectif berlinois Die Dixons, *Nostradamus*. Les deux jours suivants, cette galerie éphémère prendra de nouvelles couleurs avec les œuvres de l'Allemand Kef!, l'Ukrainienne Tamara Millon et la Britannique Hollie Upton. Le 5, le "Petit bal des sirotiers" viendra clôturer cette série de performances sur la place du marché.

Ludovic TOMAS

L'année dernière, l'artiste italienne Elena Ponzi, autrice de l'affiche 2024 du festival, a réalisé une fresque murale à la coopérative Silo Alpilles Céréales, musée à ciel ouvert à Saint-Étienne-du-Grès. / PHOTO FESTIVAL A-PART 2023